



Comtes de Savoie

Premières armes des vicaires impériaux de Lombardie desquels dépendait la Savoie: d'or à l'aigle de sable¹. Ce sont les armes de l'Empereur telles qu'on les retrouve meublant le blason de Maurienne².

Devise: Fert («Il porte, il supporte, il remporte») qui est, plus précisément, la devise de l'ordre du Collier ou du Lac d'Amour (devenu, en 1518, ordre de l'Annonciade) créé en 1362 ou 1364 par le comte Amédée VI, et peut-être aussi la devise d'un ordre plus ancien. En tout cas, il y a plusieurs versions de ce mot lu comme acronyme: «Frappez, Entrez, Rompez Tout», Fides Est Regni Tutela («La foi est la protectrice du royaume»), Foedere Et Religione Tenemur («Nous sommes tenus par l'alliance et la religion») ou encore, en hommage à Amédée V le Grand, Fortitudo Ejus Rhodum Tenuit («Sa vaillance a sauvé Rhodé»). En fait, il est très possible que Fert n'ait pas été un acronyme avant qu'on lui donne cette signification en 1392...

Apparu vers le X^e siècle.

Comtes de [Maurienne](#) (1033), de [Savoie](#), du [Val d'Aoste](#) (1024, 1038), du [Bugey](#), du [Chablais](#) (1038), de Nyon (1018) de [Sermorens](#) (1038), du [Viennois](#) (1003) et ainsi que de la [Tarentaise](#) (1038)³

Genevois-Nemours



La puissance de la famille augmentant, les comtes de Savoie prétendirent descendre de la maison de Saxe et inclurent dans leurs armes le quartier suivant: parti au 1 de gueules au cheval effrayé d'argent, au 2 fascé d'or et de sable de huit pièces au cancre lin de sinople posée en bande brochante sur le tout et enté en pointe d'argent à trois boulerolles au bout d'épée faites en croissant de gueules mal ordonnées composé des armes de [Westphalie](#), [Saxe](#) et [Angrie](#).

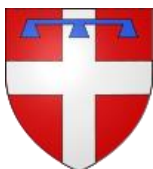
[Comte, puis Duc de Genève](#) (1514-1659), [duc de Nemours](#) (1528-1659), [comte d'Aumale](#) (1652-1659).



Le duc Emmanuel-Philibert (1528 † 1580) écartèle ces armes de Saxe avec le Chablais et Aoste, en mettant la Savoie sur le tout: écartelé, en 1 et 4 parti au 1 de gueules au cheval effrayé d'argent, au 2 fascé d'or et de sable de huit pièces au cancre lin de sinople posée en bande brochante sur le tout et enté en pointe d'argent à trois boulerolles au bout d'épée faites en croissant de gueules mal ordonnées, en 2 d'argent semé de billettes de sable au lion de même brochante sur le tout, en 3 de sable au lion d'argent; sur le tout de gueules à la croix d'argent



Le duc Victor-Amédée Ier (1587 † 1637) reçoit en 1630 Montferrat. Il en profite pour ajouter à ses armes d'autres prétentions: le royaume de Chypre-Jérusalem, le comté de Genève: écartelé, en I contre-écartelé au 1 d'argent à la croix potencée d'or cantonné de quatre croisettes de même, en 2 burelé d'azur et d'argent de dix pièces au lion de gueules armé lampassé et couronné d'or brochante sur le tout, au 3 d'or au lion de gueules armé lampassé et couronné d'azur et au 4 d'argent au lion de gueules armé lampassé et couronné d'or en II grand-quartier parti au 1 de gueules au cheval effrayé d'argent, au 2 fascé d'or et de sable de huit pièces au cancre lin de sinople posée en bande brochante sur le tout et enté en pointe d'argent à trois boulerolles au bout d'épée faites en croissant de gueules mal ordonnées, en III grand-quartier parti en 1 d'argent semé de billettes de sable au lion de même brochante sur le tout et en 2 de sable au lion d'argent, en IV grand-quartier parti en 1 à cinq point d'or équipolé à quatre points d'azur au 2 d'argent au chef de gueules; sur le tout de gueules à la croix d'argent.



Savoie-Piémont

De gueules à la croix d'argent brisée d'un lambel d'azur en chef.

Issus de [Thomas II](#) (1199 † 1259), fils de Thomas Ier. Branche éteinte en 1418. Comtes puis ducs de [Piémont](#).



Comtes puis ducs de Savoie

Sous le règne d'[Amédée III de Savoie](#), l'aigle des rois de Bourgogne disparaît au profit de la croix blanche de Savoie: de gueules à la croix d'argent, blason impérial qui s'impose vraiment sous Amédée V au début du XIVe siècle.

Devise: custodibus istis (traduction la plus vraisemblable: «À ces gardiens-là»), associée à ce blason. (devis de Chambéry)

Comte de Savoie (1125?), puis Duc de Savoie (1416), [prince de Piémont](#) (1416), [roi de Sicile](#) (1713)



[Charlotte de Savoie](#) (1445 † 1483), fille de [Louis Ier](#), duc de Savoie, mariée en 1451 à [Louis XI](#) (1423 † 1483)

mi-parti, en 1 de France moderne, qui est d'azur aux trois fleurs de lys d'or et en 2 de Savoie, qui est de gueules à la croix d'argent.



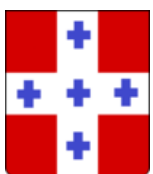
[Jacques de Savoie](#) (1450 † 1486), comte de Romond et baron de Vaud

de gueules à la croix d'argent à la bordure d'azur chargée de huit besants du second.



[Humbert de Savoie](#) (v. 1378 † 1443), comte de Romont, fils d'[Amédée VII de Savoie](#) dit «le comte rouge»

De gueules à la croix d'argent chargée de cinq croissants d'azur, une cotice en barre brochant sur le tout.



Louis de Savoie (1391 – 1459), seigneur de Racconigi-e-Pancalieri, fils de [Louis de Savoie](#), [prince du Piémont](#) ou Ludovico di Savoia-Acaia

De gueules à la croix d'argent chargée de cinq croix latine d'azur.



[René, dit le Grand Bâtard de Savoie](#) (v. 1470 † 1520), [comte de Villars](#) (1497) et de [Tende](#) (1501).

Écartelé: aux 1 et 4, de gueules, à la croix d'argent ([Savoie](#)); aux 2 et 3, contre-écartelé, a) et d) de gueules, à l'aigle bicéphale éployée d'or, b) et c) de gueules, au chef d'or ([Lascaris](#)); au bâton d'azur péri en bande brochant sur les quatre quartiers.



[Honorat II de Savoie](#), fils du précédent, (1511 † 1580), [comte](#) puis [marquis de Villars](#) (1565).

Écartelé: aux 1 et 4, de gueules, à la croix d'argent ([Savoie](#)); aux 2 et 3, contre-écartelé, a) et d) de gueules, à l'aigle bicéphale éployée d'or, b) et c) de gueules, au chef d'or ([Lascaris](#)).

Les devises de la maison de Savoie

- [Maison de Savoie](#) : F.E.R.T. : *Fortitudo Eius Rhodum tenuit* ("Par son courage il conquiert Rhodes", en référence à l'héroïsme du comte [Amédée V de Savoie](#) au siège de Rhodes en [1315](#), auquel il... n'a pas participé !). La signification la plus exacte est simplement la conjugaison du verbe latin "ferre" à la troisième personne du singulier qui donne "fert" : "il porte" ou plus exactement "il supporte" pour exalter sa capacité à faire front, à tenir bon et résister.
- [Emmanuel-Philibert de Savoie](#) : *Spoliatis arma supersunt* (À qui est dépouillé, il reste les armes)
- [Marie-Louise Gabrielle de Savoie](#) : *Absentis lumina reddit*

Liste des comtes et ducs de Savoie

Comte de Savoie
Duc de Savoie



Armoiries comtales, puis ducales.



Titulaire actuel dernier duc de Savoie

Création	vers XI^e siècle (premier comte de Savoie) 1416 (premier duc de Savoie)
Premier titulaire	Humbert I^{er} (comte de Savoie) Amédée VIII (duc de Savoie)
Dernier titulaire	Amédée VIII (comte de Savoie) Victor-Emmanuel II de Savoie (duc de Savoie)
Résidence officielle	château de Chambéry (À partir de la fin du XIII^e siècle)

[modifier](#) 

Les titres de [comte](#), puis de [duc](#) du territoire historique de la [Savoie](#) est porté depuis le [XII^e siècle](#) par les mâles de la [maison de Savoie](#). Ces titres recouvrent une réalité géographique qui comprend à l'origine le [comté de Savoie](#) (ou [Savoie Propre](#)), mais qui à partir du [XII^e siècle](#) siècle s'étend au-delà sur les régions voisines.






Histoire du titre

Le titre de comte de Savoie est transmis, depuis le depuis le [XII^e siècle](#), de façon héréditaire, de mâle en mâle et par ordre de primogéniture, au sein de la [maison de Savoie](#), respectant ainsi la [loi salique](#) qui exclut les femmes¹. Le rôle de celles-ci, comme celui des bâtards, est très tôt pris en compte dans la règle de succession et ils reçoivent généralement une terre en apanage ou en fief-lige¹.








Au [XI^e siècle](#), les Humbertiens semblent posséder des droits sur le *comes Savogensium ou Savogensis* ([comté de Savoie](#)), toutefois ils ne commencent à porter le titre comtal qu'à partir du milieu du [XII^e siècle](#)². En effet, le titre apparaît pour la première fois en 1143, se substituant ou complétant celui de [comte de Maurienne](#)^{3,4}, en même temps que l'utilisation de la croix d'argent, s'inspirant de la croix de [Maurice d'Agaune](#), saint patron du comté⁵.

Le comté est érigé en [duché](#) le [19 février 1416](#)⁶. Les ducs ajoutent à leur titulature celui de [roi de Sicile](#), par les [traités d'Utrecht](#) de 1713^{7,8}, qui sera échangé pour le titre de [roi de Sardaigne](#), lors du [traité de Londres](#) de 1718, effective en 1720⁹. Le duc de Savoie est depuis cette date roi de Piémont-Sardaigne et les [États de Savoie](#) deviennent États sardes. À partir de 1861, se substituera le titre de [roi d'Italie](#).

Comtes de Savoie (XI^e siècle – 1416)

Rang	Portrait	Nom	Règne	Notes	Armoiries
1		Humbert I^{er} aux Blanches Mains (v. 980-v. 1048)	v. 1027 -v. 1047	Le surnom de <i>aux Blanches Mains</i> est postérieur. Première mention vers 1003, où il est associé avec le comté de Savoie (ou Savoie Propre), le comté de Belley, puis du comté d'Aoste (1024), le nord du comté du Viennois (1025). Possède des droits en Valais, en Chablais et en 1043 obtient le comté de Maurienne ¹⁰ . Il épouse Aucilia (?). Fils du précédent. Amédée ou Amé est surnommé <i>la Queue</i> à la suite du voyage qu'il fait pour le couronnement de l'empereur Henri III du Saint-Empire à Rome (1046) et où, lors de l'étape de Verone, les chroniqueurs racontent qu'on refusa de laisser entrer sa suite dans la ville. Le comte contesta et indiqua qu'il ne rentrera pas si on ne laisse entrer sa « queue » ^{12,13} .	Hésitations entre les XII^e siècle et XIII^e siècles entre les armoiries du Saint Empire , que l'on retrouve comme bannière du comté de Maurienne , et la bannière de guerre « la croix d'argent sur fond de gueules » qui deviendra l'emblème du comté de Savoie ¹¹ .
2		Amédée I^{er} La Queue (v. 1016-v. 1051)	v. 1047/48-v. 1051		
3		Othon I^{er} (v. 1023-v. 1057/60)	1051 -v. 1057/60	Frère du précédent. Othon ou Odon ou Oddon épouse Adélaïde , marquise de Suse et comtesse de Turin (1015-1091) ¹⁴ .	
4		Pierre I^{er} (v. 1048-v. 1078)	v. 1057/60-v. 1078	Fils du précédent. Trop jeune pour gouverner, la régence est faite par sa mère, la comtesse Adélaïde ¹⁵ . Il épouse Agnès de Poitou avec qui il aura deux filles.	



- | | | | | |
|----|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 5 |  | <u>Amédée II</u>
(v. 1048-v. 1080) | v. 1078-v.
1080 | Frère du précédent. Tout comme son frère, il se trouve sous la coupe de sa mère qui maintient son influence ^{15,16} . Il épouse <u>Jeanne de Genevois</u> . Obtient de son beau-frère, l'empereur Henri IV, le Bugey ¹⁶ . |
| 6 |  | <u>Humbert II Le Renforcé</u>
(v. 1065-1103) | v. 1080-
<u>1103</u> | Fils du précédent, son surnom provient de sa taille et de son poids ¹³ . Il épouse <u>Gisèle de Bourgogne-Ivrée</u> . Sa fille, <u>Adélaïde</u> , épouse <u>Louis VI le Gros</u> . |
| 7 |  | <u>Amédée III</u>
(v. 1095-1148) | <u>1103-</u>
<u>1148</u> | Fils du précédent. Il obtient le titre de <u>comte du Saint Empire</u> et vicaire perpétuel pour le Piémont et la Lombardie en 1111, vice-roi d'Arles, abbé séculier de <u>Saint-Maurice d'Agaune</u> . Il meurt le 30 août 1148 à <u>Nicosie</u> (Chypre) lors de la <u>Deuxième croisade</u> ¹⁷ . Il épouse Gertrude, puis Mathilde d'Albon de Viennois. |
| 8 |  | <u>Humbert III Le Saint</u>
(ou <i>Le Bienheureux</i>)
(1136-1189) | <u>1148-</u>
1170/ <u>1189</u> | Fils du précédent. Il veut entrer dans les ordres, cependant les nobles refusent ¹⁸ . Il se marie quatre fois : Faydiva de Toulouse, puis Gertrude de Flandre, puis <u>Anna Klementia Von Zähringen</u> et <u>Béatrix de Mâcon et de Vienne</u> . |
| 9 |  | <u>Thomas I^{er} L'Ami des communes</u>
(1178-1233) | <u>1189-</u>
<u>1233</u> | Fils du précédent. Il épouse <u>Marguerite (Beatrix) de Genevois</u> , qu'il enlève alors que son père l'a fiancée au roi <u>Philippe Auguste</u> ¹⁸ , avec qui il a 10 enfants dont 3 fils lui succéderont et de <u>Thomas II de Piémont</u> . Il achète la ville de Chambéry, exception faite du château, au vicomte Berlion, le 15 mars 1232 ¹⁹ , Il inaugure une politique <u>gibeline</u> après une période guelfe de ces prédécesseurs.. |
| 10 |  | <u>Amédée IV</u>
(1197-1253) | <u>1233-</u>
<u>1253</u> | Fils du précédent. Il épouse Anne de Bourgogne, puis <u>Cécile des Baux</u> . |
| 11 |  | <u>Boniface le Roland</u>
(1244-1263) | <u>1253-</u>
<u>1263</u> | Fils du précédent. Il hérite de la charge comtale à 9 ans. Sa mère, <u>Cécile des Baux</u> , est régente avec son oncle, <u>Thomas de Piémont</u> . Il meurt, à 19 ans, des suites de ses blessures en captivité en 1263, après à une fougueuse aventure pour |

12



[Pierre II Petit Charlemagne](#)
(v. 1203-1268)

[1263-1268](#)

prendre Turin.
Oncle du précédent. Surnommé par les historiens pour son « exceptionnel esprit d'entreprise, ses talents militaires et ses capacités d'organisateur » ([Bernard Demotz](#))²⁰, qui lui permirent, à partir de Lausanne, d'acquérir le [pays de Vaud](#). En 1234, il épouse [Agnès de Faucigny](#), obtenant ainsi le contrôle du [Faucigny](#) (vallées de l'Arve et du Giffre). Il obtient en 1250 l'anneau de [Saint Maurice](#)²¹.

13



[Philippe I^{er}](#)
(1207-1285)

[1268-1285](#)

Frère du précédent. Dernier des huit fils du comte Thomas, il était encore moins destiné à ce titre lorsque son frère Pierre décède en 1268. Moins pieux que son frère Boniface, il entame une carrière religieuse l'amenant à devenir [évêque de Valence](#) (1241) puis [archevêque-élu de Lyon](#) (1246). Âgé de 60 ans, devant succéder à son frère, il épouse en 1268 la veuve du duc de Bourgogne, [Alix de Méranie](#), lui permettant de porter le titre de [comte palatin de Bourgogne](#)²². Son action comtale et sa politique d'accroissement territoriales lui valent l'opposition de l'[Rodolphe de Habsbourg](#), du [dauphin de Viennois](#), du [comte de Genève](#) et du [roi de Sicile](#)²². Sans postérité masculine.

14



[Amédée V le Grand](#)
(v. 1249-1323)

[1285-1323](#)

Neveu du précédent, il est le fils de [Thomas II de Piémont](#). Il épouse [Sibylle de Baugé](#), puis [Marie de Brabant](#). Il poursuit la lutte contre la coalition qui s'était engagée contre son oncle. En 1295, il achète le [château de Chambéry](#) qui s'imposera comme la principale résidence comtale²³. Politique de rapprochement avec la France²².

15



[Édouard le Libéral](#)
(1284-1329)

[1323-1329](#)

Fils du précédent. Édouard (Odoar) épouse Blanche de Bourgogne. Sa fille, Jeanne, contre les usages, revendique avec son mari [Jean III de Bretagne](#) la succession du comte²⁴.

16



[Aymon le Pacifique](#)
(1291-1343)

[1329-1343](#)

Frère du précédent. Il épouse [Yolande de Montferrat](#). Il réorganise le duché de Savoie, poursuit la politique de son père vis-à-vis de la France²², et poursuit les combats

contre son voisin dauphinois,
[Guigues VII de Viennois](#).

Fils du précédent. Il épouse [Bonne de Bourbon](#) en 1365²⁵. Il hérite du titre à l'âge de 9 ans, il est placé sous l'autorité de ses oncles²⁵. Il réorganise le duché de Savoie. En 1359, il achète le [pays de Vaud](#). Il fonde en 1352, l'Ordre du Cygne noir, puis en 1362 l'[Ordre du collier de Savoie](#). Il obtient de l'[empereur Charles IV](#) le titre de « vicaire perpétuel de l'Empire dans l'ancien royaume d'Arles ». Il dirige une expédition, parfois considérée comme une croisade, pour libérer son cousin [Jean V Paléologue](#)²⁶. Il meurt de la peste en 1383, lors de son intervention pour aider [Louis II d'Anjou](#) à récupérer son titre²⁶.

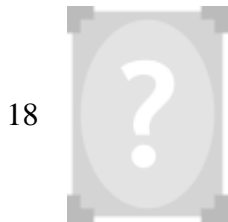
Fils du précédent. Il épouse [Bonne de Berry](#) en 1377²⁵. Il devient comte à l'âge de 23 ans²⁵. Il obtient la [dédition de Nice à la Savoie](#) en 1388²⁶. Il meurt en 1391 à Ripaille des suites d'un accident de cheval, à l'époque des soupçons d'empoisonnement ont été avancés²⁷.

Fils du précédent. Il succède à son père en 1391, mais mineur (il a 8 ans) la régence est confiée à sa grand-mère, [Bonne de Bourbon](#)²⁵, après l'éviction de , jusqu'en 1393. Il épouse [Marie de Bourgogne](#), en 1403²⁵. En 1401, il achète le [comté de Genève](#). Quatre ans plus tard, il fonde l'[université de Turin](#). À la veille de l'érection du comté en duché, il porte en 1412 les titulatures suivantes « comte de Savoie, duc de Chablais et d'Aoste, prince, marquis en Italie, comte de Genève, vicaire impérial »²⁸.



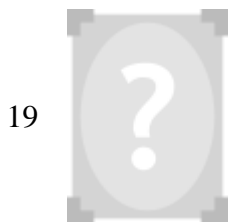
[Amédée VI le Comte vert](#)
 (1334-1383)

[1343-1383](#)



[Amédée VII le Comte rouge](#)
 (1360-1391)

[1383-1391](#)

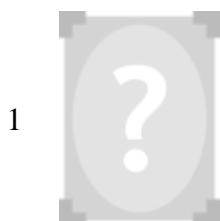


[Amédée VIII le Pacifique](#)
 (1383-1451)

[1391-1416](#)

Ducs de Savoie (1416-1860)

Rang Portrait Nom Règne



[Amédée VIII le Pacifique](#)
 (1413-1465)

[1416-1440](#)

L'empereur [Sigismond I^{er} du Saint-Empire](#) érige le comté de Savoie en duché en 1416⁶. L'acte est signé à Montluel le 3 février 1416 et proclamé solennellement à Chambéry le 16²⁹. Il abdique en faveur de son fils Louis. Il se fait moine puis est élu pape à Bâle, sous

Notes

Armoiries



2		<p><u>Louis I^{er}</u> (1413-1465)</p>	<p><u>1440-</u> <u>1465</u></p>	<p>Fils du précédent. Son père lui fait épouser <u>Anne de Lusignan</u>, fille de <u>Janus</u>, roi de Chypre, et, par fiction, de Jérusalem. Il succède à son père à la suite de son abdication.</p>
3		<p><u>Amédée IX le Bienheureux</u> (1435-1472)</p>	<p><u>1465-</u> <u>1472</u></p>	<p>Fils du précédent. Il est surnommé <u>Bienheureux</u> à la suite de ses bonnes œuvres, titre que sa fille <u>Loyse</u> recevra aussi³¹. Il épouse <u>Yolande de France</u>.</p>
4		<p><u>Philibert I^{er} le Chasseur</u> (1465-1482)</p>	<p><u>1472-</u> <u>1482</u></p>	<p>Fils du précédent. Il devient, à 7 ans, comte, régence de sa mère²⁵. Il épouse sa cousine <u>Bianca Sforza</u>. Il meurt à 17 ans.</p>
5		<p><u>Charles I^{er} le Guerrier</u> (1468-1490)</p>	<p><u>1482-</u> <u>1490</u></p>	<p>Frère du précédent. Il épouse <u>Blanche de Montferrat</u>. En 1485, il racheta à sa tante Charlotte ses droits sur Chypre et Jérusalem.</p>
6		<p><u>Charles II</u> alias <i>Charles-Jean-Amédée</i> (1489-1496)</p>	<p><u>1490-</u> <u>1496</u></p>	<p>Fils du précédent. Il devient, à 2 ans, comte, régence de sa mère. Il meurt à 8 ans.</p>
7		<p><u>Philippe II sans Terre</u> (1438-1497)</p>	<p><u>1496-</u> <u>1497</u></p>	<p>Grand-oncle du précédent, fils de Louis I^{er}²⁵. Il épouse <u>Marguerite de Bourbon</u>, puis <u>Claudine de Brosse</u>.</p>
8		<p><u>Philibert II le Beau</u> (1480-1504)</p>	<p><u>1497-</u> <u>1504</u></p>	<p>Fils du précédent. Il devient comte à 17 ans²⁵. Il épouse à 16 ans sa cousine de 9 ans, <u>Yolande-Louise de Savoie</u>, elle meurt 3 ans plus tard. Il se marie ensuite avec <u>Marguerite d'Autriche</u>, fille de l'empereur <u>Maximilien</u>.</p>
9		<p><u>Charles III</u> (1486-1553)</p>	<p><u>1504-</u> <u>1553</u></p>	<p>Frère du précédent. Il devient comte à 18 ans²⁵. Il épouse <u>Béatrice de Portugal</u>. Sur leurs 9 enfants, seul Emmanuel-Philibert survit³².</p>

10



Emmanuel-Philibert
Tête de Fer
(1528-1580)

1553-
1580

Fils du précédent. Il transfère la capitale du duché à [Turin](#) en 1562³³. Il guerroye tant face aux adversaires du duché où à la tête des troupes impériales³⁴ - c'est d'ailleurs lors de la [bataille de Muehlberg](#) qu'il reçoit son surnom de la part des Catalans « Testa di ferro »³⁵ - que face à la [Réforme](#), notamment avec l'aide de [François de Sales](#)³⁶. Il épouse [Marguerite de France](#).



11



Charles-Emmanuel
I^{er} le Grand
(1562-1630)

1580-
1630

Fils du précédent. Selon Alexandre Dumas, il n'y a aucune raison sur l'origine de son surnom³⁷. De nombreuses guerres l'opposent au roi de France, Henri IV, qui [envahit le duché en 1600](#)³⁸, et fait perdre au comté la Bresse, les Dombes, le Bugey et le pays de Gex au [traité de Lyon](#) de 1601³⁹.

12



Victor-Amédée I^{er}
(1587-1637)

1630-
1637

Fils du précédent. Son frère aîné meurt en 1605, il est le nouvel héritier. Malgré le fait qu'il ait épousé [Christine de France](#), le roi de France

13



François-Hyacinthe
(1627-1638)

1637-
1638

Fils du précédent. Il a 10 ans quand son père meurt, sa mère prend la régence⁴⁰.



14



Charles-Emmanuel
II
(1634-1675)

1638-
1675

Frère du précédent. Lors de la mort de son jeune frère, il a 4 ans et la régence de leur mère se poursuit⁴⁰. Celle-ci est contestée par les oncles du duc, [Thomas de Savoie-Carignan](#) et [Maurice](#), soutenus par l'Espagne, puis par Richelieu. Il épouse Françoise Madeleine d'Orléans (sans postérité), puis [Marie Jeanne Baptiste de Savoie](#).

15



Victor-Amédée II
(1666-1732)

1675-
1730

Fils du précédent. Il a 9 ans quand son père meurt, sa mère prend la régence menant une politique pro-française⁴¹. En 1690, Louis XIV fait occuper le duché⁴². À la suite du traité d'Utrecht, il est fait [roi de Sicile](#) (1713-1720), puis [roi de Sardaigne](#) (1720-1730). Il épouse [Anne Marie d'Orléans](#). Après un long règne, à la suite de la perte de sa femme, il fait un [mariage morganatique](#) avec la comtesse Anne-Thérèse de San Sebastiano



(une ancienne maîtresse). Il se retire avec elle et abdique en 1730. Cependant il cherchera à reprendre la couronne à son fils qui l'assigne au château de Rivoli.



[Charles-Emmanuel III](#)
(1701-1773)

[1730-](#)
[1773](#)

Fils du précédent. [Roi de Sardaigne](#), il se marie par trois fois. Il est décrit comme un [despote éclairé](#)⁴³, reprenant et complétant les réformes engagées par son père, mais surtout par la publications des *Royales Constitutions* en 1770⁴⁴.



[Victor-Amédée III](#)
(1726-1796)

[1773-](#)
[1796](#)

Fils du précédent. Il succède à son père en tant que [roi de Sardaigne](#) et duc à l'âge de 47 ans. Il poursuit les réformes de ses prédécesseurs, s'oppose à la Révolution française⁴⁵. Le duché est envahi par les troupes révolutionnaires⁴⁶.



[Charles-Emmanuel IV](#)
(1751-1819)

[1796-](#)
[1802](#)

Fils du précédent. Il épouse [Clotilde de France](#), sœur de [Louis XVI](#). Le nouveau [roi de Sardaigne](#) hérite d'un royaume amputé de la terre de ses ancêtres, obligé de capituler puis de s'exiler en Sardaigne, face à la progression des troupes révolutionnaires. Les Austro-russes libèrent Turin, où il fait nommer Charles-Félix vice-roi, préférant s'installer à Rome. À la suite de la mort de sa femme en 1802, il abdique au profit de son frère⁴⁷.



[Victor-Emmanuel I^{er}](#)
(1759-1824)

[1802-](#)
[1824](#)

Frère du précédent. [Roi de Sardaigne](#). En 1789, il a épousé [Marie-Thérèse d'Autriche-Este](#), petite-fille de l'impératrice⁴⁷. Retour de l'ensemble du duché dans le royaume de Piémont-Sardaigne, à la suite du [traité de Paris](#) de [1815](#), avec une nouvelle réorganisation⁴⁸. Face au retour d'un régime absolutiste, il est poussé à abdiquer en 1821 en faveur de son frère Charles-Félix et confie la régence à Charles-Albert de Savoie-Carignan^{49,50}.



20



Charles-Félix
(1765-1831)

1824-
1831

Frère du précédent. À la suite de l'abdication, le régent promulgue une politique plus libérale, cependant le nouveau roi de Sardaigne s'y oppose et demande que la régence prenne fin. La monarchie traditionnelle est appliquée. Sa mort marque la fin du dernier descendant direct des *Blanches-Mains* ou *Humbertiens*.



21



Charles-Albert
(1798-1849)

1831-
1849

Cousin éloigné, fils de Charles-Emmanuel de Savoie-Carignan (Branche cadette des Savoie-Carignan), descendant de Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie. Malgré l'épisode libéral de la régence, Charles-Albert réussit à se maintenir comme un héritier probable et devient roi de Sardaigne en 1831. Face à l'occupation autrichienne en 1848, débute la première guerre d'indépendance, cependant cette guerre est mal perçue dans le duché⁵¹.



Maison de Savoie

En 1528, le roi François I^{er} le donne à Philippe de Savoie :



- 1528-1533 : Philippe de Savoie-Nemours (1490 † 1533) marié en 1528 à Charlotte de Longueville (1512 † 1549)
- 1533-1585 : Jacques de Savoie-Nemours (1531 † 1585), fils du précédent marié en 1566 à Anne d'Este (1531 † 1607)
- 1585-1595 : Charles-Emmanuel de Savoie-Nemours (1567 † 1595), fils du précédent
- 1595-1632 : Henri I^{er} de Savoie-Nemours (1572 † 1632), frère du précédent marié en 1618 avec Anne de Lorraine, duchesse d'Aumale (1600 † 1638)
- 1632-1641 : Louis de Savoie-Nemours (1615 † 1641), fils du précédent
- 1641-1652 : Charles Amédée de Savoie-Nemours (1624 † 1652), frère du précédent marié en 1643 avec Élisabeth de Bourbon, mademoiselle de Vendôme (1614 † 1664)



- 1652-1657 : Henri II de Savoie-Nemours (1625 † 1659), archevêque de Reims, frère du précédent marié en 1657 avec Marie Anne de Longueville, duchesse d'Estouteville (1625 † 1707)

À sa mort, Nemours revient à la Couronne (1657-1689 *Louis XIV*).

Liste des seigneurs et princes de Piémont

(Redirigé depuis [Liste des princes de Piémont](#))

Dès le [XI^e siècle](#), les [comtes de Savoie](#) mettent la main sur le [Piémont](#), mais c'est seulement au [XIII^e siècle](#) que [Thomas I^{er}](#) (1178 † 1233) s'intitule seigneur de Piémont.



Seigneurs de Piémont

- [1178-1233](#) : [Thomas I^{er}](#) (v. 1177-1233), 1^{er} seigneur de Piémont et comte [de Savoie](#)
- [1233-1259](#) : [Thomas II](#) (1199-1259), fils du précédent
- [1259-1282](#) : [Thomas III](#) (1248-1282), fils du précédent
- [1282-1334](#) : [Philippe I^{er}](#) (1278-1334), seigneur de Piémont, [prince d'Achaïe](#) de 1301 à 1307, fils du précédent
- [1334-1367](#) : [Jacques](#) (1315-1367), fils du précédent
- [1368-1368](#) : [Philippe II](#) (1340-1368), fils du précédent
- [1368-1402](#) : [Amédée](#) (1363-1402), frère du précédent
- [1402-1418](#) : [Louis](#) (1364-1418), frère du précédent

Princes de Piémont

- [1418-1451](#) : [Amédée VIII le Pacifique](#) (1383-1451), [comte puis duc de Savoie](#)
- [1451-1465](#) : [Louis I^{er}](#) (1402-1465), fils du précédent
- [1465-1472](#) : [Amédée IX le Bienheureux](#) (1435-1472), fils du précédent
- [1472-1482](#) : [Philibert I^{er} le Chasseur](#) (1465-1482), fils du précédent
- [1482-1490](#) : [Charles I^{er} le Guerrier](#) (1468-1490), frère du précédent
- [1490-1496](#) : [Charles II](#) alias *Charles-Jean-Amédée* (1489-1496), fils du précédent
- [1496-1497](#) : [Philippe II sans Terre](#) (1438-1497), grand-oncle du précédent, fils de Louis I^{er}
- [1497-1504](#) : [Philibert II le Beau](#) (1480-1504), fils du précédent
- [1504-1553](#) : [Charles III](#) alias *Charles II* (1486-1553), frère du précédent
- [1553-1580](#) : [Emmanuel-Philibert Tête de Fer](#) (1528-1580), fils du précédent
- [1580-1630](#) : [Charles-Emmanuel I^{er} le Grand](#) (1562-1630), fils du précédent
- [1630-1637](#) : [Victor-Amédée I^{er}](#) (1587-1637), fils du précédent
- [1637-1638](#) : [François-Hyacinthe](#) (1627-1638), fils du précédent
- [1638-1675](#) : [Charles-Emmanuel II](#) (1634-1675), frère du précédent
- [1675-1730](#) : [Victor-Amédée II](#) (1666-1732), fils du précédent, roi de [Sicile](#) (1713-1718), titre « échangé » contre celui de [roi de Sardaigne](#).
- [1730-1773](#) : [Charles-Emmanuel III](#) (1701-1773), fils du précédent
- [1773-1796](#) : [Victor-Amédée III](#) (1726-1796), fils du précédent
- [1796-1802](#) : [Charles-Emmanuel IV](#) (1751-1819), abdique en 1802, fils du précédent
- [1802-1821](#) : [Victor-Emmanuel I^{er}](#) (1759-1824), abdique en 1821, frère du précédent
- [1824-1831](#) : [Charles-Félix](#) (1765-1831), frère des précédents
- [1831-1849](#) : [Charles-Albert](#) (1798-1849), cousin éloigné des précédents
- [1849-1861](#) : [Victor-Emmanuel II](#) (1820-1878), fils du précédent, roi d'Italie en [1861](#)
- [1878-1900](#) : [Humbert I^{er}](#) (1844-1900), fils du précédent
- [1900-1946](#) : [Victor-Emmanuel III](#) (1869-1947), fils du précédent
- [1946-1946](#) : [Humbert II](#) (1904-1983), fils du précédent

Titre du prince héritier

Même devenus rois d'Italie, les chefs souverains de la Maison de Savoie ont tous conservé le titre de *prince de Piémont* dans leur titulature. Mais par ailleurs une tradition s'est instaurée depuis que le futur duc [Louis I^{er} de Savoie](#) a assuré la régence des [États de Savoie](#) sous le titre de *prince de Piémont* : celle de titrer systématiquement *prince de Piémont* le prince héritier de la Maison de Savoie. Après [1861](#), le titre du prince

héritier est alternativement (une génération sur deux) *prince de Piémont* et *prince de Naples* afin de marquer la pleine souveraineté de la Maison de Savoie sur l'ensemble de la [péninsule Italienne](#). L'héritier de l'héritier pouvait recevoir celui des deux titres qui était vacant et le conservait lorsqu'il devenait lui-même héritier.

Princes héritiers du [Royaume d'Italie](#) :

- Le futur roi [Humbert I^{er} d'Italie](#) fut prince de Piémont à l'avènement de son père
- Le futur roi [Victor-Emmanuel III d'Italie](#) fut prince de Naples dès sa naissance
- Le futur roi [Humbert II d'Italie](#) fut prince de Piémont dès sa naissance
- [Victor-Emmanuel de Savoie \(1937-\)](#), fils du précédent, fut prince de Naples dès sa naissance

Depuis [1946](#) (instauration de la république en Italie), la situation reste la même : le chef de la Maison de Savoie mentionne toujours qu'il est *prince de Piémont* dans sa titulature de "roi titulaire d'Italie", et l'alternance continue pour son héritier :

- Humbert de Savoie-Aoste ([2009](#)), fils de [Aymon de Savoie-Aoste](#).